

Time Life visite un chalet d'alpage en Suisse en 1964

Dans la série Life autour du monde, il convenait tout de même de ne pas oublier notre petite Suisse. On y traite naturellement des sujets ordinaires, de la foi, de la technique, avec en premier l'horlogerie, des banques, des lacs, des montagnes, du tourisme, de la vie quotidienne, de la recherche, etc.

Time, de manière tout à fait sympathique, a effectué un reportage sur la Vie de dur labeur dans les hauts pâturages alpins. Le titre est exact et colle à la réalité. Quand on voit ces photos, adultes et gamins mêlés, on ne peut s'empêcher de voir là presque un esclavage, autant pour les uns que pour les autres. C'est que là-haut, en famille sans doute, la vie ne s'arrête jamais. Les vaches n'attendent pas, il faut les traire deux fois par jour, sans oublier qu'auparavant il faut aller les rapercher sur la montagne, et cela parfois à de grandes distances. Fabrication du fromage, dans un environnement plus moderne qu'il n'y apparaît, nettoyage des écuries, chacun est appliqué à une tâche.

Une vie en quelque sorte de reclus, celle-là même qui est aux antipodes de celle que le tourisme déjà ancien avait magnifiée, toute teintée de romantisme, avec des images, à l'époque des gravures, à l'envi. C'est étonnant, dès que l'on quitta la gravure pour représenter ce petit monde, et qu'apparut la photo, il n'eut plus ce côté romantique et chaleureux, où la vie n'est qu'un enchantement de tous les jours. La photo, d'autant plus qu'elle est en noir et blanc, révèle au contraire le plus souvent des conditions rudes, où l'hygiène est difficile à respecter, où les journées ne vous offrent qu'un instant de bon, quand vous prenez votre repos juste après-midi, alors que l'été la chaleur est étouffante.

Aucun des plumitifs qui glorifiait l'alpage, en somme, n'aurait voulu y être. Un coup d'œil, et puis déjà on redescend vers les bas et la ville où l'on trouvera un gîte, on le suppose, d'une toute autre qualité qu'ici !

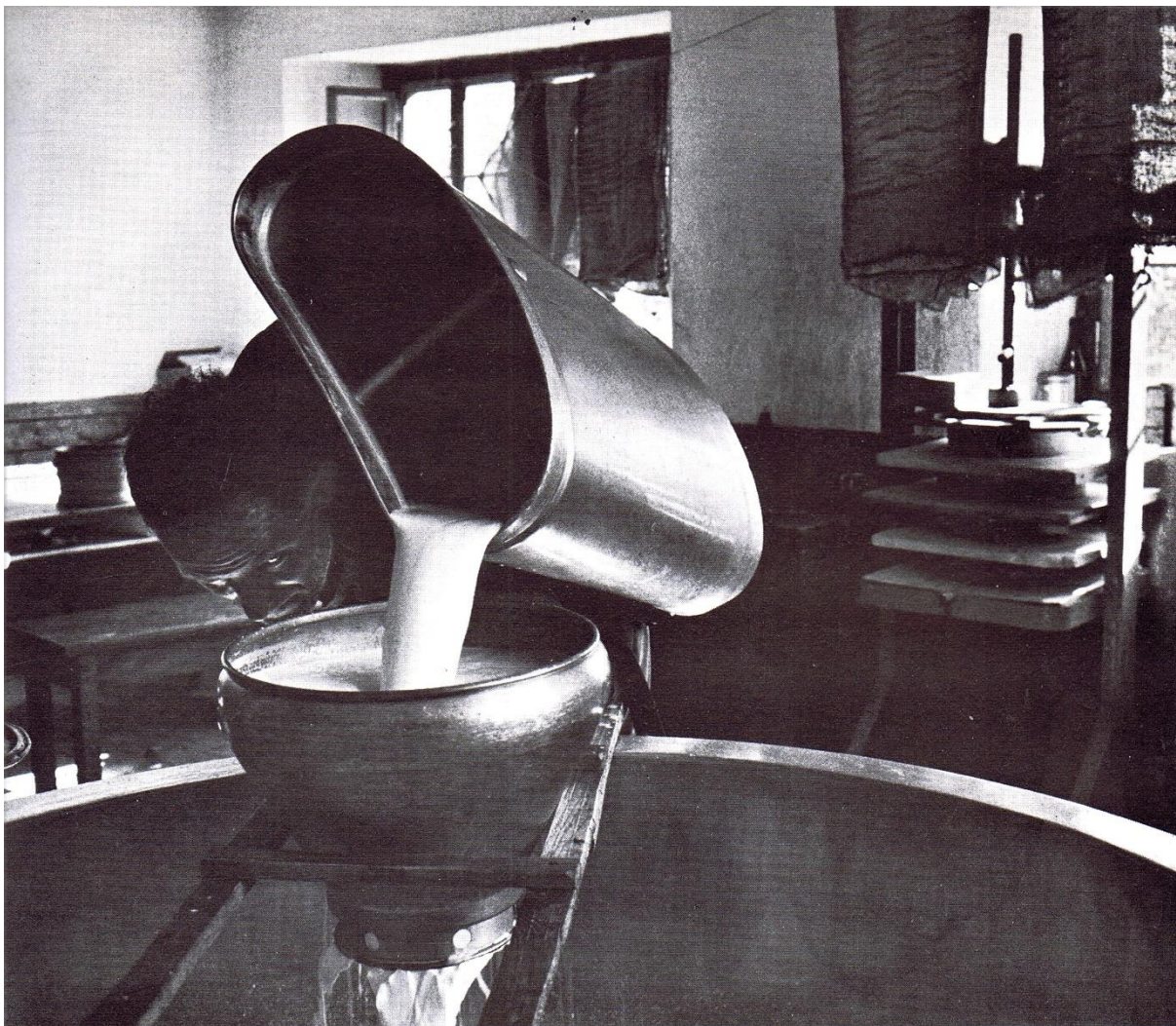


Avec la nuit, bien courte cependant, le seul moment de la journée où l'on peut se laisser aller.

LIFE *autour du monde*

LA SUISSE





Pour ne pas perdre une goutte, Jakob Kubli ploie le torse en versant le lait d'un récipient fixé sur son dos dans la cuve à faire les fromages.

Vie de dur labeur dans les hauts pâturages alpins

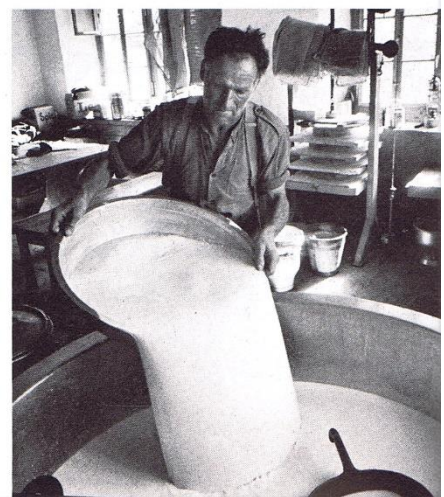
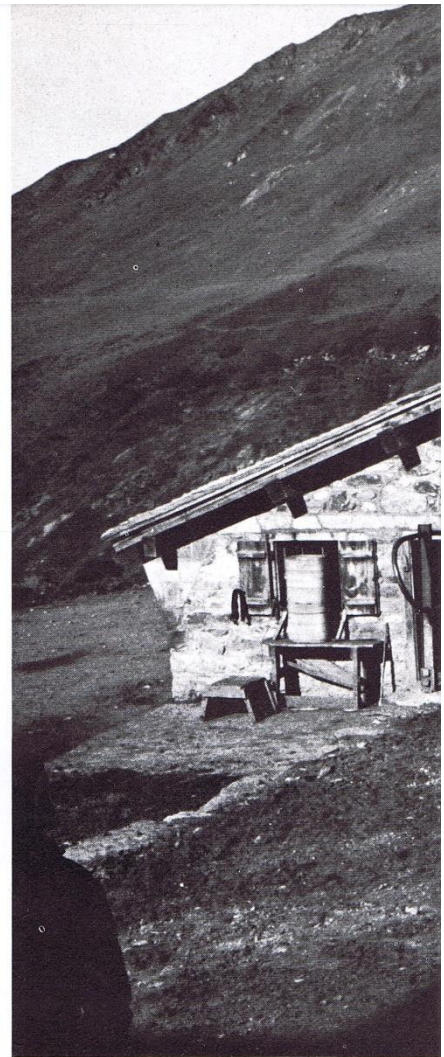
L'été, dans la campagne suisse, a lieu l'une des plus curieuses migrations qui soient. Fin mai, les fermiers conduisent leur bétail des prairies des vallées et de leurs étables aux pâturages frais à des milliers de mètres dans les Alpes. Hommes et bêtes vivent là pour trois mois au plus jusqu'à ce que les vents de l'automne les ramènent, une fois de plus,

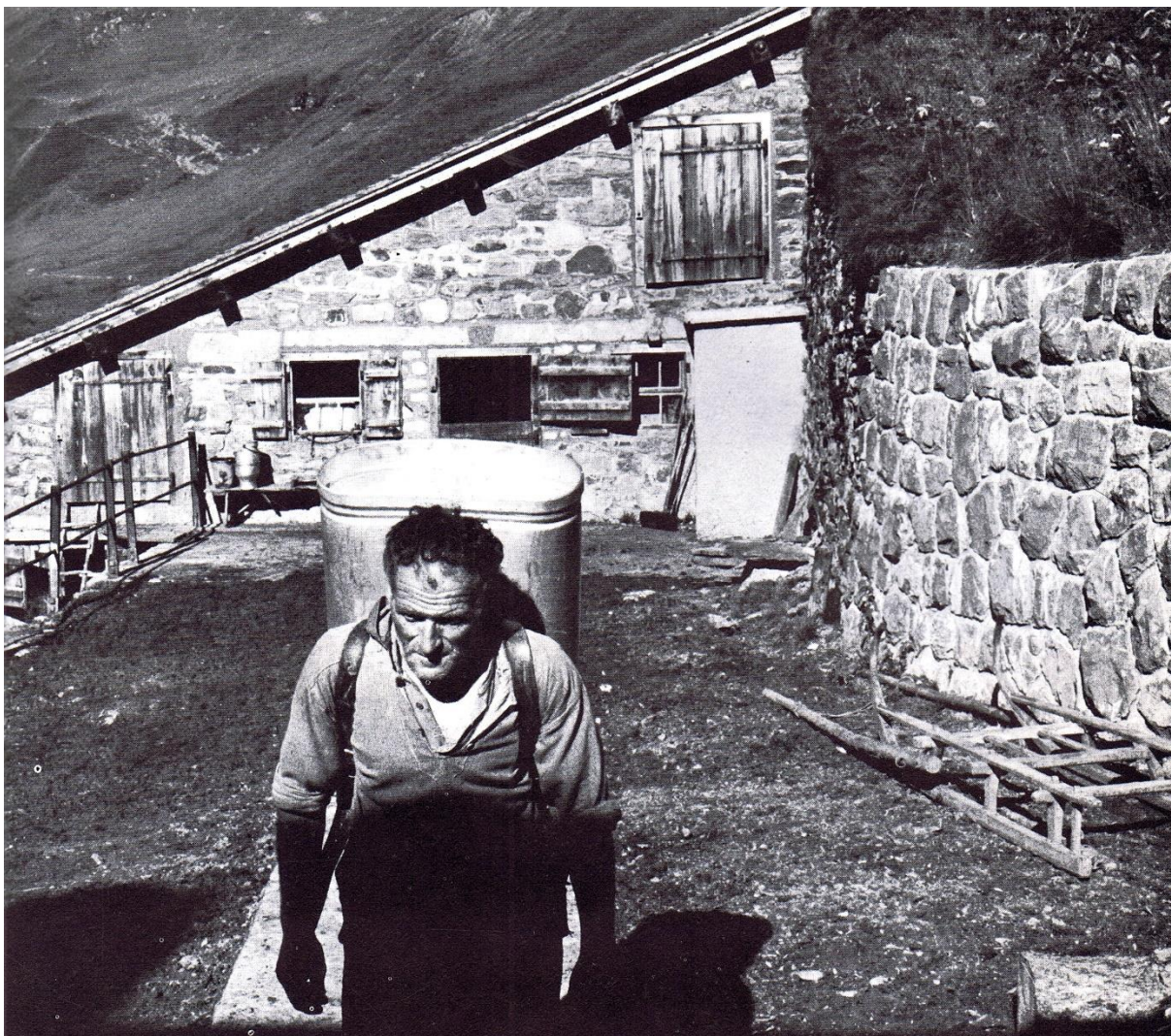
dans les vallées. La photographie ci-dessus, et celles des pages suivantes, dues à Farrell Grehan, évoquent la vie pénible — mais idyllique en bien des points — que mènent Jakob Kubli, ses fils et ses bouviers lorsqu'ils gardent les vaches et fabriquent le fromage, dans leurs fermes d'été, haut perchées dans les montagnes au-dessus de leur village natal d'Elm.



NETTOYAGE DU SEAU, que Jakob Kubli emplira du lait de la traite. Autour de sa taille est fixé le siège à un pied sur lequel il s'assiera pour traire.

126

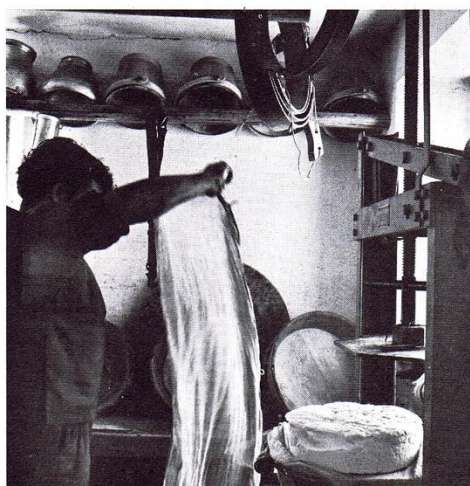




LE LAIT SUR SON DOS, dans un récipient de 90 litres, le fermier Kubli traverse la cour de sa ferme dont le toit incliné suit la pente de la montagne.

POUR FAIRE LE FROMAGE, Kubli verse du lait de l'avant-veille dans la cuve de lait frais. Les appareils sont dans une *hütte*, cabane en pierres.

LE FROMAGE fraîchement pressé est délivré de son linge. Un voisin de Kubli va le plonger dans un bain de sel. Plus tard, on le placera sur une planche.



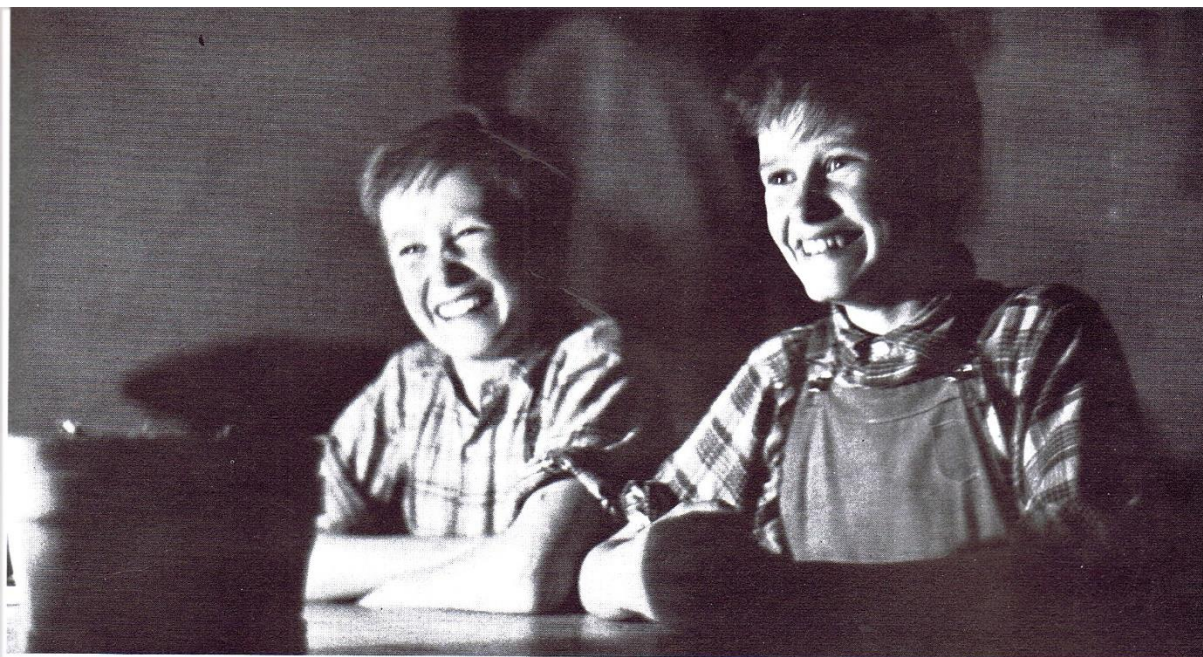


SIMPLE PETIT DÉJEUNER de pain, de fromage et de café au lait, premier repas du fermier Kubli et du jeune Jakob (à gauche) à table dans la *hütte*. Ils travaillent tous les deux depuis trois heures.

DÉTENTE DU SOIR. La simple lumière d'une chandelle éclaire Jakob Kubli et son frère Heinrich, 13 ans, qui hériteront la ferme et les troupeaux de leur père. Ils aiment la vie de la ferme.

Heinrich Hefli, bouvier qui aide Kubli à garder ses vaches, aime à fumer sa pipe avant de dormir à côté des petits garçons dans le foin de la hütte. Comme





beaucoup de montagnards suisses, Hefti porte des anneaux d'or aux oreilles. Tout le monde travaille jusqu'à minuit passé et se lève à 5 heures.



Heureux pourtant !



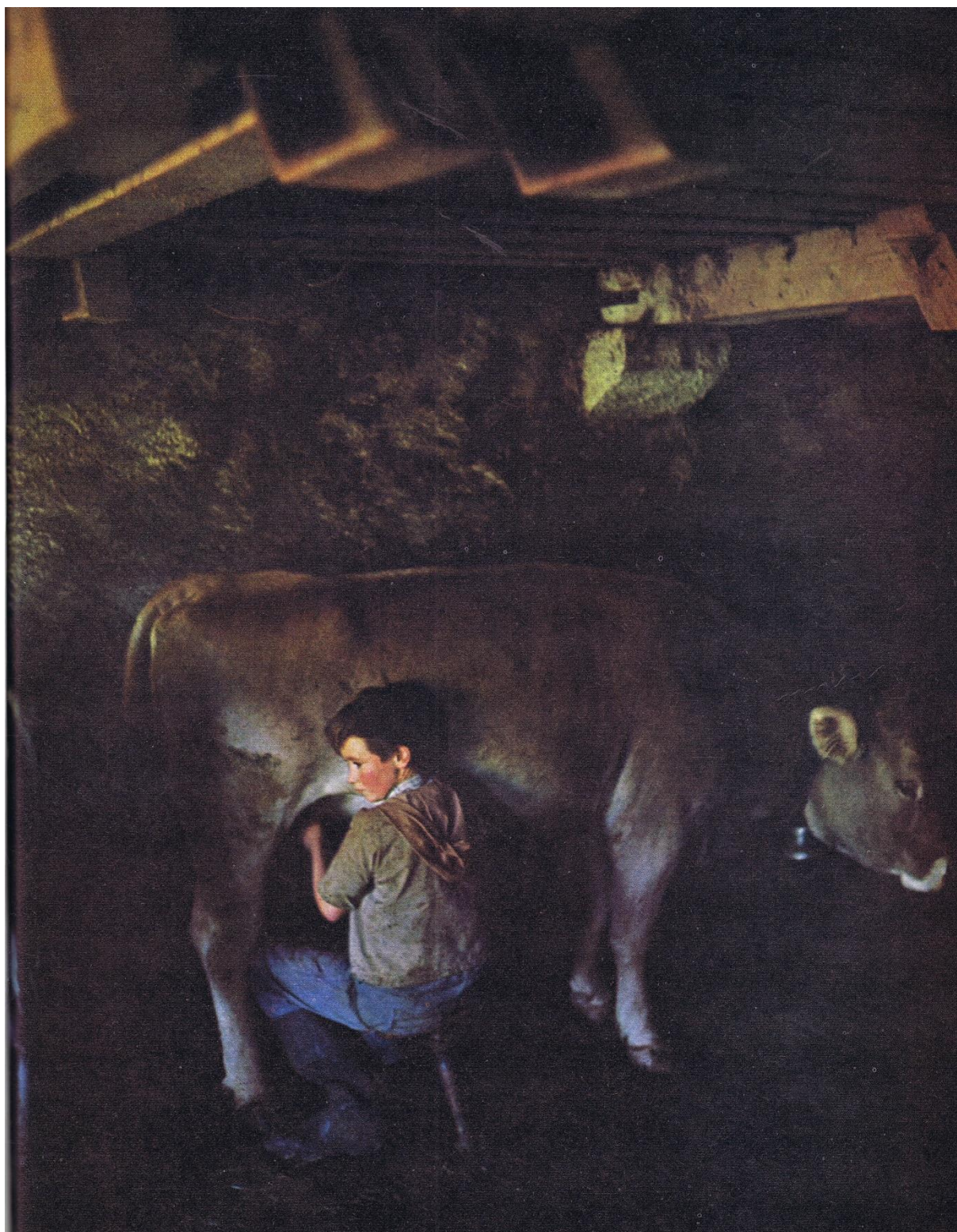
TRAINTRAIN QUOTIDIEN. Heinrich lave un pot et Jakob fend le bois d'allumage pour qu'il brûle plus facilement (*à gauche*). Les enfants font mille travaux et l'expérience leur apprend à diriger une ferme avec autant d'efficacité que le fait leur père.

SCÈNE ÉTERNELLE, rappelant l'ancienne peinture rurale de l'école hollandaise. Le jeune Jakob (*ci-contre*) traite une grosse et placide vache sous les poutres du toit de la *stall*. La *stall* a un toit en pente dont l'inclinaison permet d'éviter les avalanches.

TACHES ENFANTINES. La préparation des feux et du petit déjeuner. Jakob emplit un pot de café fumant et fait le repas pour les fermiers. Heinrich veille à ce que le poêle, qui chauffe la cuve à fromage, tire bien.



La chaudière est à vapeur, le fromage en conséquence ne sera pas véritablement d'alpage, fabriqué dans la vraie chaudière sur le creux du feu, entorse aux traditions anciennes.



On commence la traite tout jeune. Et pas question de rechigner. Le chalet, c'est le bain !

